

# LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit  
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine



## Prieuré Marie-Reine

195 rue de Bâle  
68100 MULHOUSE  
☎ : 03 89 44 66 93  
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

## Oratoire Saint-Joseph

22 rue Ampère  
68000 COLMAR

## Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance

37 rue Pasteur  
90300 CRAVANCHE

## Abbé Jean-Luc Radier

☎ : 06 14 77 90 46

## Abbé Hervé Gresland

@ : ab.gresland@laposte.net

## Abbé François Knittel

☎ : 03 89 44 66 93

## Mlle E. Ledermann (Librairie)

☎ : 06 88 25 04 46

Chers fidèles,

**L**a Semaine Sainte est le sommet de toute l'année liturgique. Ce qu'il y a de plus important pour nous se trouve célébré à ce moment de l'année. C'est l'occasion annuelle de faire de véritables progrès dans la vie chrétienne.

L'intention essentielle de Jésus a été exprimée dans la prière qu'il a faite devant ses apôtres le soir du jeudi saint : deux demandes de cette prière nous concernent tous :

- première demande, au début : « Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie, et ... qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Et la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. »

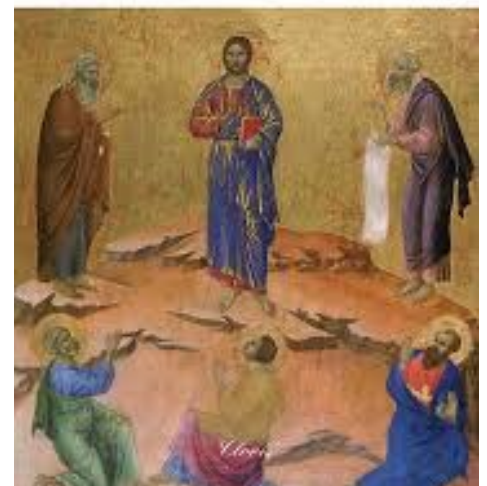
- deuxième demande, à la fin : « Je ne prie pas pour eux seulement [les apôtres], mais encore pour tous ceux qui, par leur parole, croiront en moi(...) Je veux que là où je suis, ils soient avec moi, pour qu'ils contemplent ma gloire que tu m'as donnée...avant la fondation du monde. »

Lorsqu'un catéchumène s'approche du prêtre pour recevoir le baptême, celui-ci lui demande : « Que demandez-vous à l'Église de Dieu ? » Il répond : « La Foi ». Le prêtre demande alors : « Que vous procure la Foi ? » Et il répond : « La Vie éternelle. » La Foi, c'est le commencement de la vie éternelle. C'est la première demande de Jésus.

C'est d'abord croire que Jésus est le Fils de Dieu, vrai Dieu et vrai homme, né de la Vierge Marie pour nous sauver. Si Jésus est Dieu incarné, alors, ses paroles et ses actes nous donnent accès à la connaissance de sa personne divine, pour l'aimer plus que

Mgr Marcel Lefebvre

## Le mystère de Jésus



## SOMMAIRE

Le Mot du Prieur	p. 1-2
P. Louis Lallemand s.j.	p. 3, 6-7
Calendrier	p. 4-5
Annonces	p. 8

tout, et le suivre dans la vie éternelle, jusqu'à la contemplation de sa gloire, au ciel : objet de la deuxième demande de Jésus.

St Ignace de Loyola nous le fait demander, dans ses exercices spirituels : [Dans la contemplation de la vie de Notre-Seigneur « je demanderai la connaissance intime du Seigneur qui s'est fait homme pour moi, afin de l'aimer avec plus d'ardeur et de le suivre avec plus de fidélité. »

C'est aussi tout l'objet du livre de Monseigneur Lefebvre intitulé *Le Mystère de Jésus*. Éclairés sur le mystère de l'Incarnation et donc de l'union hypostatique qui nous permet de dire que cet homme appelé Jésus est le Fils de Dieu, le Verbe fait chair, nous voyons dans ses paroles et ses actes, l'expression de la vérité la plus certaine, et l'exemple de sa parfaite charité. Dans l'introduction de ce livre, Monseigneur nous l'explique ainsi : « En définitive, c'est toujours Notre-Seigneur qui est vraiment le centre et le cœur de toute notre vie et qui le sera pour l'éternité (...) il n'y a pas d'autre voie. (...) C'est en lui que nous trouvons vraiment tout ce dont nous avons besoin pour notre sanctification. L'Église catholique nous présente cet homme parfait en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Alors plus nous méditerons la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, plus nous fréquenterons Notre-Seigneur par tous les moyens mis par Notre-Seigneur lui-même à notre disposition : par la sainte Eglise, par le saint sacrifice de la Messe, par les sacrements, toute la liturgie, et particulièrement la sainte Eucharistie, plus nous utiliserons ces moyens et plus nous devrions pénétrer ce mystère qu'est Notre-Seigneur Jésus-Christ. »

Monseigneur Lefebvre cite saint Louis-Marie Grignon de Montfort, qui, dans *L'Amour de la Sagesse Éternelle*, exprime la même vérité : « Peut-on aimer ce qu'on ne connaît pas ? Peut-on aimer ardemment ce qu'on ne connaît qu'imparfaitement ? Pourquoi est-ce qu'on aime si peu la Sagesse éternelle et incarnée, l'adorable Jésus, sinon parce qu'on ne le connaît pas, ou très peu. Il n'y a personne qui étudie comme il faut, avec l'Apôtre, cette science si éminente de Jésus qui est cependant la plus noble, la plus douce, la plus nécessaire de toutes les sciences et connaissances du ciel et de la terre. »

Nous voyons donc l'importance de des demandes

dans la prière de Jésus avant sa Passion. La première demande concerne le commencement : la Foi. La deuxième demande concerne le but final : être avec Lui dans la gloire du Ciel.

Entre les deux, il s'agit pour toute notre vie d'imiter la sagesse de Jésus sur la croix. Pour nous y entraîner, il n'y a pas mieux que de méditer sa Passion et sa mort.

Suivons avec attention la liturgie de la semaine sainte : par exemple, lisons mardi et mercredi les récits de la passion selon St Marc et St Luc. Dimanche, nous entendrons celui selon St Matthieu : soyons-y attentifs en les suivant dans notre missel. Vendredi, le récit selon St Jean, qui nous élève encore plus vers sa personne divine : Dieu a voulu faire tout cela pour nous.

Le Graduel du dimanche des Rameaux, extrait de l'Épître de St Paul aux Philippiciens, sera répété plusieurs fois pendant les offices des jours saints. Il nous rappelle l'abaissement du Verbe de Dieu jusque dans les tourments et la mort, qui nous manifeste Son amour pour nous et nous invite à lui ressembler, et à le suivre : « Ayez en vous les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus. Lui, qui était de condition divine, ne se prévalut pas d'être l'égal de Dieu, mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave et se faisant semblable aux hommes (..) Il s'abassa lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. Aussi,

Dieu l'a-t-il souverainement exalté et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout Nom. »

Que cette sainte semaine et la fête de Pâques ravivent en nous la Foi, connaissance de Jésus, l'Espérance de voir sa Gloire au ciel, la Charité qui est la vie éternelle, et qui sont méritée pour nous par Jésus au prix

de son sang. Promettons-lui et prions-le de garder ces grâces reçues, avec force et persévérance.

Certes, nous savons bien il y a de grandes difficultés à accomplir ces exigences de la vie chrétienne. Et surtout en nous-même. Mais Jésus-Christ nous a donné, par trois mots prononcés sur la croix, le secours et l'auxiliaire le plus sûr et le plus facile pour aller à lui et le suivre avec persévérance.

C'est ce que nous verrons le mois prochain.



*Saint Louis-Marie Grignon de Montfort*



# Les maîtres de la vie spirituelle :

## 18. P. Louis Lallemand

Abbé François Knittel



La *Doctrine spirituelle* du P. Louis Lallemand, composée sous Louis XIII, entre 1620 et 1630, est la plus importante “synthèse” de spiritualité ignatienne. C’est, à dire vrai, la seule qui existe entre saint Ignace et nous ! Traduite dans les grandes langues européennes, elle a connu au moins 25 éditions en français, et elle demeure la référence majeure pour les historiens de la spiritualité, tels Henri Bremond ou Louis Cognet.

« En effet, si étrange que cela puisse paraître, saint Ignace n’avait pas écrit de traité de vie spirituelle. À la différence de Bonaventure, de Jean de la Croix ou de Thérèse d’Avila, il n’avait pas décrit d’itinéraire spirituel type. Ni les *Constitutions* de la Compagnie ni les *Exercices spirituels* ne sont des traités de vie spirituelle. Ignace n’avait même pas fixé le temps que le jésuite doit consacrer normalement à l’oraison quotidienne ! [...] La première véritable synthèse est donc celle du P. Lallemand<sup>1</sup>. »

Mais qui était le P. Louis Lallemand ?

### P. Louis Lallemand sj

Louis Lallemand naît le 1<sup>er</sup> décembre 1588 à Vertus près de Chalon en Champagne. Il perd sa mère, Jacqueline Roussel, en 1595. Il fait ses humanités au collège Saint-Marie de Bourges (1598-1603) et sa rhétorique au collège de Verdun (1604).

Il commence son noviciat chez les jésuites de Nancy le 1<sup>er</sup> décembre 1605. Louis fait ensuite ses études de philosophie et de théologie à l’Université jésuite de Pont-à-Mousson. Ordonné prêtre en 1614, il termine sa formation en accomplissant sa Troisième Année de noviciat à Paris.

Au fil des 20 années qui lui reste à vivre, le P. Lallemand exercera successivement les charges de professeur de logique, de physique, de métaphysique et de mathématiques à La Flèche (1615-1618), de professeur de théologie morale à Bourges (1618), de profes-



Saint Ignace de Loyola, fondateur des Jésuites

seur de théologie morale et de père spirituel de la communauté à Rouen (1619-1622), de maître des novices<sup>2</sup> à Rouen (1622-1626), de professeur de théologie scolastique à Paris au collège de Clermont<sup>3</sup> (1626-1628), d’instructeur du Troisième An à Rouen (1628-1631) et de préfet des études et père spirituel de la communauté à Bourges (1631-1635).

C’est dans cette ville qu’il décède le 5 avril 1635.

### Doctrine spirituelle

On doit au P. Pierre Champion la publication en 1694 —c’est-à-dire 60 ans après la mort du P. Louis Lallemand— de l’ouvrage intitulé *Doctrine spirituelle*. Le texte original se compose d’une compilation de textes<sup>4</sup> et d’une biographie du P. Lallemand.

En trois endroits, le manuscrit semble incomplet. Après examen, il s’avère que le P. Champion a publié sous le patronage de Jean Rigoleuc —un des disciples du P. Lallemand— trois opuscules du maître. Ces opuscules —*Exercice d’amour de Notre Seigneur Jésus-Christ*, *Instruction touchant l’oraison* et *De la garde du cœur*— ont été insérés dans l’édition du manuscrit préparée par le P. Pottier en 1936.

La *Doctrine spirituelle* s’articule autour de sept principes : la vue de la fin (1<sup>er</sup> Principe), l’idée de perfection (2<sup>e</sup> Principe), la pureté de cœur (3<sup>e</sup> Principe), la docilité à la conduite du Saint-Esprit (4<sup>e</sup> Principe), le recueillement et la vie intérieure (5<sup>e</sup> Principe), l’union avec Notre Seigneur (6<sup>e</sup> Principe),

<sup>2</sup> Il formera entre autres les futurs martyrs Isaac Jogues et Jean Brébeuf.

<sup>3</sup> Il s’agit du lycée Louis-le-Grand.

<sup>4</sup> « C’est un recueil posthume rassemblant des textes écrits par Lallemand. Ces textes ont été rédigés à des époques différentes et dans des circonstances différentes. Pour l’essentiel, ils ont dû être écrits à Rouen entre 1622 et 1631, à l’intention des novices, puis des tertiaires. » (Dominique Salin, « Introduction » dans Louis Lallemand, *Doctrine spirituelle*, Paris, DDB, 2011, p. 24)

<sup>1</sup> Présentation de la *Doctrine spirituelle* du P. Louis Lallemand sur le site [jesuite.com](http://jesuite.com).

# Avril 2026

		<b>PRIEURE MARIE-REINE</b> 195, rue de Bâle F-68100 MULHOUSE Tél : 03 89 44 66 93 Courriel : 68p.mulhouse@fsspx.fr	<b>CHAPELLE N-D DE LA SAINTE-ESPERANCE</b> 37, Rue Pasteur F-90300 CRAVANCHE	<b>ORATOIRE SAINT-JOSEPH</b> 22, rue Ampère F-68000 COLMAR
<b>Me 1<sup>er</sup></b>	Mercredi Saint (I <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet <b>18h30</b> Messe	<b>Pas de messe</b>	18h00 Chapelet 18h30 Messe
<b>Je 2</b>	Jeudi Saint (I <sup>e</sup> cl.)			
<b>Ve 3</b>	Vendredi Saint (I <sup>e</sup> cl.)			
<b>Sa 4</b>	Samedi Saint (I <sup>e</sup> cl.)			
<b>Jeûne et abstinence</b>				
<b>Di 5</b>	Dimanche de Pâques (I <sup>e</sup> cl.)	10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	9h30 Chapelet <b>10h00</b> Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
<b>Lu 6</b>	Lundi de Pâques (I <sup>e</sup> cl.)	9h30 Chapelet <b>10h00</b> Grand-Messe		9h30 Chapelet <b>10h00</b> Grand-Messe
<b>Ma 7</b>	Mardi de Pâques (I <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe		
<b>Me 8</b>	Mercredi de Pâques (I <sup>e</sup> cl.)	7h15 Messe lue	<b>Pas de messe</b>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Je 9</b>	Jeudi de Pâques (I <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Ve 10</b>	Vendredi de Pâques (I <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Sa 11</b>	Samedi in Albis (I <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Di 12</b>	Dimanche in Albis (I <sup>e</sup> cl.)	10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe <b>Quête pour la façade</b>
<b>Lu 13</b>	Saint Herménégilde, Martyr (III <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	<b>Quête pour les fleurs</b>	
<b>Ma 14</b>	Saint Justin, Martyr (III <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		

**Voir le programme spécial de la Semaine Sainte**

**M. l'abbé Jean-Luc Radier, 06 14 77 90 46**

**M. l'abbé François Knittel, 03 89 44 66 93**



l'ordre et les degrés de la vie spirituelle (7<sup>e</sup> Principe).

Le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> Principes développent en peu de pages le principe et fondement des *Exercices spirituels* de saint-Ignace : « L'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu notre Seigneur et par là sauver son âme, et les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, et pour l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il est créé » (n° 23). Quant au 7<sup>e</sup> Principe, il porte sur l'oraison en général, puis sur la méditation, l'oraison affective et la contemplation en particulier.

Ceci posé, on peut s'interroger sur la logique qui relie les 4 autres Principes. Décrivant la formation que le P. Jean Rigoleux avait reçue du P. Louis Lallemand, le P. Pierre Champion écrit :

« Il les exhortait sans cesse, les portant à s'abandonner entièrement à la conduite du Saint-Esprit. C'est là sa grande maxime, et presque tous ses entretiens ne tendaient qu'à leur expliquer en quoi consiste cette conduite, et à leur en montrer les avantages d'une manière qui les attirât à le suivre.

« Pour les y établir solidement, il leur recommandait surtout trois choses sans lesquelles on ne peut être dans la disposition nécessaire pour être conduit par le Saint-Esprit. La première : le mépris d'eux-mêmes et l'amour de l'abjection ; la deuxième : la pureté de cœur et une continuelle attention pour s'y conserver ; la troisième : l'esprit de recueillement et d'oraison. » « Il leur conseillait d'y joindre trois dévotions particulières : celle de Notre Seigneur, au mépris d'eux-mêmes ; celle de la Sainte Vierge, à la pureté du cœur ; et celle de saint Joseph, au recueillement intérieur. »

En résumé, il s'agit de s'abandonner entièrement à la conduite du Saint-Esprit (4<sup>e</sup> Principe), à laquelle dispose le mépris de soi (6<sup>e</sup> Principe), la pureté du cœur (3<sup>e</sup> Principe) et le recueillement intérieur (5<sup>e</sup> Principe).

Voyons ce qu'en écrit de P. Lallemand.

### 1. La docilité à la conduite du Saint-Esprit

La vie spirituelle consiste en une docilité habituelle aux inspirations du Saint-Esprit :

« Notre plus grand soin doit être, non pas tant de lire les livres spirituels, que de donner beaucoup d'attention aux inspirations divines, qui suffisent avec peu de lecture, et d'être extrêmement fidèles à correspondre aux grâces qui nous sont offertes. »

« La cause pourquoi l'on n'arrive que fort tard, ou que l'on n'arrive jamais, à la perfection, c'est qu'on ne suit presque en tout que la nature et le sens humain.

On ne se conduit que fort peu, ou point du tout, par le Saint-Esprit, dont le propre est d'éclairer, de diriger et d'échauffer. »

« Quand une âme s'est abandonnée à la conduite du Saint-Esprit, il l'élève peu à peu et la gouverne. Au commencement, elle ne sait où elle va, mais peu à peu la lumière intérieure l'éclaire et lui fait voir toutes ses actions et le gouvernement de Dieu en ses actions, de sorte qu'elle n'a autre chose à faire que de laisser faire à Dieu, en elle et par elle, ce qu'il lui plaît ; ainsi elle s'avance merveilleusement<sup>5</sup>. »

« Le but où nous devons aspirer, après que nous nous serons longtemps exercés dans la pureté du cœur, c'est d'être tellement possédés et gouvernés par le Saint-Esprit que ce soit lui seul qui conduise toutes nos puissances et tous nos sens, et qui règle tous nos mouvements intérieurs et extérieurs, et que nous nous abandonnions nous-mêmes entièrement, par un renoncement spirituel de nos volontés et de nos propres satisfactions. »

### 2. Le mépris de soi

Pour être docile aux inspirations du Saint-Esprit, l'âme doit se mettre à l'école de Notre-Seigneur Jésus-Christ, modèle de renoncement et de mépris de soi :

« La plus solide dévotion que nous puissions pratiquer en l'honneur du Verbe incarné, c'est [...] de nous proposer pour modèle du mépris de nous-mêmes le Verbe dans son anéantissement, dans lequel il s'est abaissé à nos misères par le mystère incompréhensible de l'Incarnation... »

« On peut dire que la divinité s'est anéantie en quelque façon dans le mystère de l'Incarnation, s'unissant personnellement à une nature tirée du néant.

« Nous voyons dans le Verbe Incarné trois sortes d'anéantisements.

« Le premier, en ce qu'il s'est fait homme. Il semble qu'il ne pouvait descendre plus bas, supposé qu'il ne se puisse unir hypostatiquement qu'à la nature angélique ou à la nature humaine, parce qu'étant les seules natures raisonnables, elles sont seules capables d'être unies à une Personne divine. Quand le Verbe aurait pris la nature du premier séraphin et de toute créature possible, la plus excellente qui puisse être, il se serait toujours infiniment abaissé. Qu'est-ce donc que de s'être fait homme ?

« Le second, en ce qu'il s'est fait enfant et fils d'une fille d'Adam, le chef des pécheurs. Qui des hommes ayant l'usage de la raison, voudrait retourner en l'état où il était pendant la grossesse de sa mère ? Le Fils de Dieu pouvait créer un corps d'un âge parfait et se l'unir. Mais il a voulu demeurer

<sup>5</sup> Toutes les citations sans références sont tirées de la *Perfection spirituelle* que le lecteur est fortement invité à se procurer, à lire et à méditer dans son intégralité.

neuf mois dans les entrailles de sa mère.

« Le troisième, en ce qu'il a privé son corps des qualités des corps glorieux et d'une infinité d'effets admirables qui lui étaient dus en vertu de son union avec la Personne du Verbe et de son état de gloire : comme de la clarté, de la subtilité, de l'impassibilité, de l'immortalité, de l'exercice du pouvoir qu'il avait de faire continuellement des miracles. »

### 3. La pureté du cœur

Outre le mépris de soi, l'âme qui tend à la perfection doit cultiver la pureté du cœur :

« La pureté du cœur consiste à n'avoir rien d'autre dans le cœur, qui soit tant soit peu contraire à Dieu et à l'opération de la grâce. »

« Pour concevoir combien la pureté du cœur nous est nécessaire, il faudrait comprendre quelle est la corruption naturelle du cœur humain. Il y a en nous une malice infinie que nous ne voyons pas, parce que nous n'entrons jamais sérieusement dans notre intérieur. Si nous le faisons, nous y trouverions une infinité de désirs et d'appétits dérégés d'honneur, de plaisir, de commodités, lesquels bouillonnent sans cesse dans notre cœur. »

« C'est en purifiant notre cœur que nous retranchons ce qui empêche l'opération de Dieu. De sorte que, les empêchements étant ôtés, il n'est pas concevable combien Dieu opère en l'âme d'admirables effets. Saint Ignace disait que les saints mêmes mettaient de grands obstacles aux grâces de Dieu. »

Plusieurs étapes sont nécessaires pour obtenir la pureté du cœur :

« L'ordre qu'il faut garder dans la purgation du cœur est, premièrement, de remarquer les péchés véniels et les corriger. Secondement, d'observer les mouvements dérégés du cœur et y remédier. Troisièmement, de veiller sur ses pensées et les régler. Quatrièmement, s'animer à les accomplir. »

Enfin, « la garde du cœur n'est autre chose que l'attention qu'on apporte aux mouvements de son cœur et à tout ce qui se passe dans l'homme intérieur, pour régler sa conduite par l'Esprit de Dieu et l'ajuster à son devoir et aux obligations de son état. »

### 4. Le recueillement intérieur

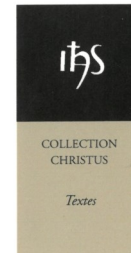
Forte du mépris de soi et de la pureté du cœur, l'âme doit enfin cultiver le recueillement intérieur :

« Notre principale étude doit être de veiller sur notre intérieur pour en reconnaître l'état et pour corriger les désordres. »

« C'est cette absence de chez nous et cette non-chalance à régler notre intérieur qui est cause que les dons du Saint-Esprit sont en nous presque sans effet, et que des grâces sacramentelles qui nous sont données en vertu des sacrements que nous avons reçue

LOUIS LALLEMANT

## Doctrine spirituelle



**DDB** *desclée  
de brouwer*  
BELLARMIN

ou que nous fréquentons, demeurent inutiles. »

« L'essence de la vie spirituelle et intérieure consiste en deux choses : d'un côté, dans les opérations de Dieu en l'âme, dans les lumières qui éclairent l'entendement, dans les inspirations qui touchent la volonté ; et de l'autre, en la coopération de l'âme aux lumières et aux mouvements de la grâce. Si bien que, pour traiter avec Dieu et pour se disposer à recevoir de lui de plus fortes et de plus fréquentes communications, il faut avoir une grande pureté de cœur, une grande force d'esprit, une constante et inviolable fidélité à coopérer avec Dieu et à suivre le mouvement de son Esprit, quelque part qu'il nous pousse. »

« Une des occupations de la vie intérieure est d'examiner et de reconnaître particulièrement trois sortes de choses dans notre intérieur. Premièrement, ce qui vient de notre fond : nos péchés, nos mauvaises habitudes, nos passions, nos inclinations, nos affections, nos désirs, nos pensées, nos jugements, nos sentiments. Secondement, ce qui vient du démon : ses tentations, ses suggestions, ses artifices, les illusions par lesquelles il tâche de nous séduire, si nous n'y prenons pas garde. Troisièmement ce qui vient de Dieu : ses lumières, ses inspirations, les mouvements de sa grâce, ses desseins à notre égard et les voies par où il veut nous conduire. En tout cela, il faut voir de quelle manière nous nous comportons et régler notre conduite par l'Esprit de Dieu. »

**ACTIVITÉS A PRÉVOIR****Catéchisme des enfants**

- Les 3 chapelles
- Avril : 1<sup>er</sup>, 8 et 29
- Mai : 6, 13, 20 et 27
- Juin : 3, 10, 17, 24

**Catéchisme pour adultes**

- Colmar : mercredis 1<sup>er</sup>, 8 et 29 avril 19h15 à 20h00
- Mulhouse : mardis 21 et 28 avril de 19h15 à 20h00

**Croisade Eucharistique**

- Les 3 chapelles :
- Dimanche 5 avril

**Réunion des jeunes**

- Colmar : samedi 18 avril de 19h15 à 20h15

**Cercle Saint-Pie X**

- Mulhouse : mardi 7 avril de 19h15 à 20h15
- Colmar : samedi 25 avril de 19h15 à 20h15

**Ventes de gâteaux pour les pèlerinages**

- Les 3 chapelles :
- Dimanche 19 avril

**Quête pour les séminaires**

- Les 3 chapelles :
- Dimanche 19 avril

**Quêtes spéciales**

- pour le prieuré à Mulhouse
- pour la façade à Colmar
- pour les fleurs à Cravanche
- Dimanche 12 avril

**Conférence « Des sacres, des questions, des réponses »**

- Colmar : samedi 9 mai à 19h15

**HONORAIRES**

- Messe** : 18 €
- Neuvaine** : 180 €
- Trentain** : 720 €

**RETRAITES SPIRITUELLES****Saint Ignace (messieurs)**

- 20-25 avril : Pointet
- 4-9 mai : Gastines
- 10-18 mai : Caussade
- 18-23 mai : Pointet
- 1-6 juin : Gastines
- 10-18 juin : Caussade
- 22-27 juin : Pointet
- 6-11 juillet : Gastines
- 13-18 juillet : Caussade
- 20-25 juillet : Pointet
- 3-8 août : Gastines
- 10-14 août : Caussade
- 17-22 août : Pointet
- 24-29 août : Enney
- 31 août-5 septembre : Bitche
- 7-12 septembre : Caussade
- 21-26 septembre : Pointet

**Saint Ignace (dames)**

- 6-11 avril : Caussade
- 20-25 avril : Gastines
- 4-9 mai : Pointet
- 18-23 mai : Gastines
- 1-6 juin : Caussade
- 8-13 juin : Pointet
- 8-13 juin : Enney
- 22-27 juin : Gastines
- 29 juin-4 juillet : Caussade
- 6-11 juillet : Pointet
- 20-25 juillet : Gastines
- 21-29 juillet : Caussade
- 3-8 août : Pointet
- 3-8 août : Bitche
- 17-22 août : Caussade
- 7-12 septembre : Pointet
- 14-19 septembre : Caussade
- 21-26 septembre : Gastines

**Montfortaine (mixte)**

- 27-30 avril : Enney
- 8-13 juin : Moulin du Pin

**Foyer (mixte)**

- 27-30 avril : Enney

**A Jésus par Marie (mixte)**

- 20-25 avril : Moulin du Pin

**N. D. de Fatima (mixte)**

- 27 juillet-1<sup>er</sup> août : Moulin du Pin

**Jésus, notre Modèle (mixte)**

- 17-22 Juillet : Moulin du Pin

**Retraite du Rosaire (mixte)**

- 5-10 octobre : Moulin du Pin

**INTENTIONS DU MOIS**

**Croisade eucharistique** : pour que les jeunes répondent à l'appel de Dieu.

**Rosaire vivant** : pour les adultes baptisés à Pâques et dans l'année, et les catéchumènes.

**CARNET PAROISSIAL**

*A été honoré de la sépulture ecclésiastique*

Madame Marie-Claire Laurent, décédée le 17 mars à Kaysersberg, enterrée le 20 mars à Bining

*Nous prions pour nos défunts du mois de avril*

**À Mulhouse**

Sœur Marie-Georgette Vogel, † 1997 à 89 ans  
 Mme Juliette Rauch, † 2003 à 89 ans  
 M. Jean Birr, † 2006 à 81 ans  
 Mme Marie-Madeleine Schlier, † 2009 à 85 ans  
 Mme Ema Martinez, † 2010 à 85 ans  
 M. Pierre Maechtlin, † 2011 à 96 ans  
 Mme Louise Koenig, † 2013 à 93 ans  
 M. Roger Baumann, † 2020 à 95 ans

**À Colmar**

Mme Berthe Andrès, † 1995 à 81 ans  
 Soeur Marie-Pierre Lorber, † 1997  
 Abbé Raymond Seemann, † 1999 à 70 ans  
 M. Alphonse Kohler, † 2001 à 88 ans  
 Mlle Marie Issemann, † 2004 à 93 ans  
 M. Georges Andrès, † 2005 à 92 ans  
 M. Jean Wetterwald, † 2010 à 88 ans  
 Mme Monique Kuntzmann, † 2022 à 86 ans

**À Cravanche**

Mlle Madeleine Choubat, † 1997 à 84 ans  
 Mme Ida Fleck, † 2008 à 97 ans  
 Mme Colette Desjeux, † 2011 à 84 ans  
 M. Gustave Martin, † 2011 à 77 ans  
 Mme Lucia Parisot, † 2020 à 93 ans

**CONFESSIONS****À Mulhouse**

- Le dimanche : voir calendrier
- En semaine : pendant le chaquet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous
- Le 1<sup>er</sup> vendredi du mois : à 18h00
- Le 1<sup>er</sup> samedi du mois : pendant le Rosaire

**À Colmar**

- Le dimanche : 50 minutes avant la Grand-Messe
- En semaine : 1/2 d'heure avant la Messe

**À Cravanche**

- 1/2 heure avant toutes les Messes